

MALESTROIT

Opération mains propres à la clinique !

Du 22 au 25 mai, une opération de sensibilisation baptisée "Mission mains propres" aura lieu aux Augustines, dans le cadre de la campagne "Cap Breizh Mains" en faveur de la promotion des solutions hydro-alcooliques (SHA) dans les établissements de santé bretons. L'enjeu est vital : prévenir la survenue des infections associées aux soins, dites «infections nosocomiales».

Pour mémoire : en juin 2017, les établissements de santé bretons ont été invités à s'engager dans la campagne Cap Breizh mains 2017-2020. Elle est animée par le CPIAS (Centre de prévention des infections associées) et soutenue par l'ARS (Agence Régionale de Santé). Son objectif : mettre en œuvre une politique active de promotion de la friction hydro-alcoolique au sein des établissements de santé. Les temps forts de communication de cette campagne auront lieu chaque année en mai à l'occasion de la Journée mondiale de l'hygiène des

mains. Et en novembre lors de la semaine sécurité des patients.

Dès 2017, les Augustines ont décidé de s'engager dans cette campagne en signant la charte d'engagement de Cap Breizh Mains et en réalisant un premier état des lieux permettant de définir un plan d'actions personnalisés. A l'occasion de cette journée nationale « Mission mains propres » de ce mois de mai, la direction a prévu de mener au sein de l'établissement, diverses actions de sensibilisation et d'engagement à l'utilisation de la SHA auprès des ses partenaires professionnels,

patients et visiteurs.

Ces actions se dérouleront donc du 22 au 25 mai.

PROGRAMME

Mardi 22 mai de 14 h 30 à 17 h : stand d'échange, d'information et de sensibilisation à l'hygiène des mains. Des documents et un petit test à l'hygiène des mains seront proposés. Des petits cadeaux seront remis aux participants. Un quizz sera également proposé aux professionnels. Des lots et diplômes seront à gagner pour les meilleurs !

Les mercredi 23 et vendredi 25 mai dans l'après-midi, Emmanuel Boyer, responsable EOH (Equipe Opérationnelle d'Hygiène), passera dans les services pour échanger avec les professionnels sur l'hygiène des mains. Enfin, toute la semaine, les professionnels de la clinique porteront sur leur tenue des badges autocollants « J' aime SHA ». Ils seront invités à s'engager personnellement à utiliser individuellement, en première intention, les Sha via la signature d'un engagement. L'objec-



tif étant de promouvoir auprès des professionnels de l'établissement l'utilisation des Sha qui sont des produits dont l'efficacité et l'innocuité sont largement prouvées.

Pour la petite histoire. La formule de la solution hydro-alcoolique (SHA) a été développée par le professeur Didier Pittet. En 2014, ce médecin infectiologue et épidémiologiste suisse a publié « **Le geste qui sauve** », livre co-écrit avec l'essayiste Thierry Crouzet.

La SHA née à Genève en 1995 a été reprise par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) en 2005. Elle est aujourd'hui à l'œuvre dans plus de 170 des 194 états membres des Nations Unies : soit 80% de

la population mondiale.

L'ouvrage a été publié en français, allemand, anglais, espagnol, portugais, japonais et chinois. Les auteurs ne touchent rien. Chaque fois qu'un exemplaire est acheté, un flacon de SHA est offert à un soignant d'un pays défavorisé, sauvant ainsi des vies. Didier Pittet et son équipe ont démontré que la SHA permet de réduire de 50 % le nombre des infections nosocomiales contractées à l'hôpital. Les résultats ont été publiés en 2000 dans le prestigieux magazine scientifique «The Lancet». La formule de la solution a été rendue publique. On estime à 8 millions par an le nombre de vies sauvées dans les 170 états

Le taux d'infections nosoco-

miales dépend directement de l'hygiène des mains. Pour mémoire, ces infections touchent chaque jour dans le monde, au moins 0,5 million de personnes. 20 000 à 50 000 en décèderaient. Elles tuent plus que le Sida, la malaria et la tuberculose réunis. En Occident, elles constituent la 2^e cause de mortalité, à égalité avec les accidents vasculaires cérébraux (AVC). 770 000 Français contractent une infection nosocomiale chaque année sur 15 millions de patients. 40 000 sont mortelles. Entre 3 000 et 5000 Français décèderaient de cette infection. Personnes les plus exposées : bébés, personnes âgées et personnes au système immunitaire fragile.



La Bretagne il y a un siècle :